

9 acteurs à surveiller: de futures vedettes en anglais?

Yan Lauzon - Agence QMI | **Publié le 20 mars 2019 à 11:38** - Mis à jour le 20 mars 2019 à 11:42

Quand on parle de succès québécois en anglais à l'écran, ce sont souvent les mêmes noms qui reviennent: Karine Vanasse, François Arnaud, Caroline Dhavernas... Mais il y a plusieurs autres acteurs qui ont les atouts pour percer. En voici neuf.

Magalie Lépine-Blondeau

N'ayant encore jamais joué en anglais devant les caméras, Magalie Lépine-Blondeau a pris les choses en main l'an dernier. D'abord, elle s'est jointe à la distribution de la cinquième saison de la comédie «Letterkenny» créée par les Canadiens Jared Keeson et Jacob Tierney. Durant la plus récente saison estivale, elle a également foulé le plateau du film «Restless River». L'intrigue de cette coproduction entre le Québec et le Nunavut se déroule dans le Grand Nord canadien. On attend toutefois encore la date de sortie. Les premiers pas de la comédienne en anglais n'ont par contre pas dû être très difficiles, car elle a grandi dans l'ouest de l'île de Montréal, s'exprimant souvent dans la langue de Shakespeare.

Romane Denis

Romane Denis a décidé de ne pas faire les choses à moitié pour son premier rôle important en anglais au cinéma. Le temps de son véritable baptême anglophone, la jeune femme a choisi d'être Libby, employée d'une boutique de vêtements qui est témoin de l'extrême violence émanant... de paires de jeans! Film d'horreur intense et pour le moins original, «SLAXX» a été tourné en février et mars à Montréal. Pouvant également compter sur le jeu de l'acteur Brett Donahue, le long métrage devrait prendre l'affiche avant la fin de l'année. Voilà un titre qui détonne du reste de la filmographie de Romane Denis!

Ludivine Reding

L'automne dernier, Ludivine Reding a confié être dans la mire de Creative Artists Agency, une agence qui déborde de stars. Sans surprise, son jeu devant les caméras de la série québécoise «Fugueuse» a été remarqué ailleurs dans le monde. En plus de son talent, la jeune femme peut compter sur un atout important pour développer une carrière aux États-Unis: sa maîtrise de l'anglais. Elle a étudié deux ans sur les bancs du Collège Dawson, à Montréal. En attendant la sortie du court-métrage «Fearfully & Wonderfully Made», il est

possible de la regarder dans le suspense «L'affaire Kate Logan», avec Alexis Bledel, sorti il y a près de 10 ans.

Antoine Olivier Pilon

Le Québec et maintenant la France – merci aux films de Xavier Dolan et au clip «College Boy» d'Indochine – savent reconnaître son talent. Le public anglophone aura également la chance d'apprécier le jeu d'Antoine Olivier Pilon quand sera dévoilé le suspense de Daniel Roby «Gut Instinct» cette année. Ils seront alors assurément plusieurs à découvrir l'acteur qui donnera la réplique à Josh Hartnett pour une histoire de drogue. Puis, ce printemps à Montréal, le jeune acteur deviendra le fils de Gabriel Byrne le temps du drame «Death of a Ladies' Man» inspiré de la musique de Leonard Cohen. Alors, à quand Hollywood?

Karelle Tremblay

En quelques années seulement, Karelle Tremblay s'est non seulement fait un nom, mais a pu travailler sous les ordres de talentueux cinéastes québécois, dont Podz et François Girard. Sa prestation en tête d'affiche du drame «La disparition des lucioles» en a également épaté plus d'un. C'est bientôt aux côtés de la vedette Gabriel Byrne qu'elle aura la chance de poursuivre son ascension dans le merveilleux monde du cinéma. Ce printemps, sur le plateau de tournage du suspense «Death of a Ladies' Man» à Montréal, elle prêtera ses traits à sa fille. Ce premier long métrage en anglais sera la suite logique d'une carrière remplie de promesses.

Théodore Pellerin

Il y a fort à parier qu'avec les bons choix, Théodore Pellerin, venant à peine d'entrer dans la vingtaine, pourra faire carrière où bon lui semble. Révélé au Québec dans l'acclamé drame «Chien de garde» et vu jusqu'en France grâce à sa participation à «Juste la fin du monde» de Xavier Dolan, l'acteur a déjà foulé les plateaux américains, lui qui fait partie de la même distribution que Nicole Kidman pour le drame «Garçon effacé». C'est sans compter qu'on attend l'arrivée de la série anglophone «On Becoming a God in Central Florida» qui lui a assuré une place aux côtés de Kirsten Dunst.

Cameron Brodeur

Si le nom de Cameron Brodeur ne vous dit pas grand-chose, sachez que cela pourrait changer très bientôt. Depuis la mi-février, l'adolescent de 16 ans fait partie de l'équipe des superhéros de la série «The Umbrella Academy» proposée par Netflix. Avec ses alliés, on peut notamment le voir empêcher un vol de banque. Les cinéphiles d'un peu partout sur la planète pourront également le découvrir lors de la sortie du film d'action historique «Midway» que Roland Emmerich a tourné en partie à Montréal l'an dernier. Le jeune acteur a prêté ses traits à un soldat de la Seconde Guerre mondiale, aux côtés de Luke Evans et Patrick Wilson.

Éric Bruneau

Papa depuis moins d'un an, Éric Bruneau a goûté à une autre nouvelle aventure en 2018, quand il a pu jouer pour la première fois en anglais. En effet, il a pris part au tournage des huit épisodes de la première saison de la série canadienne «Coroner» diffusée à CBC, ayant droit à beaucoup plus de scènes que prévu. Il est ainsi devenu l'amant du personnage principal joué par Serinda Swan. Les cinéphiles américains auront quant à eux la chance de découvrir l'acteur lors de l'éventuelle sortie du suspense «Dreamland» avec Evangelina Lilly, Armie Hammer et Michelle Rodriguez.

Karl Walcott

Il est devenu planchiste dans «Le chalet», hockeyeur pour «Demain des hommes» et joueur de soccer le temps de «21 Thunder». Mais Karl Walcott a prouvé qu'il peut être plus qu'un sportif à la télé, car lorsque des équipes de tournage canadiennes ou américaines se déplacent à Montréal, elles pensent souvent à lui. À preuve, il a décroché une participation à la superproduction «X-Men: Apocalypse» à titre de soldat. De plus, il a brièvement été plongé dans l'univers de «Quantico», une production qui voit le FBI s'attaquer au terrorisme. À quand son éclosion en anglais?